

En Ariège, Noémie Merlant se sent « rassurée » par les montagnes

Pour la deuxième fois, l'équipe de tournage du film *Les pieds sur terre* d'André Téchiné a élu domicile en Ariège. Personnage principal aux côtés de Benjamin Voisin, Noémie Merlant apprécie la « chaleur humaine » des montagnes.

Attablée sous un chapiteau prévu à cet effet à Bestiac, Noémie Merlant profite de sa pause repas pour se confier : « Je ne sais pas pourquoi, mais je me dis qu'un jour peut-être, je vivrais ici. Pas maintenant, parce que je ne peux pas vraiment. Mais je me sens tellement bien ici. »

L'actrice, vêtue d'une tenue assez typique (manteau, polaire et chaussures de randonnée), s'est sentie en Ariège comme chez elle. « Avec les habitants d'Axles-Thermes, c'est comme si on se connaissait déjà. C'est cette chaleur humaine qui manque dans les grandes villes. Il y a quelque chose de plus "sain", ça va plus à notre rythme, enfin à mon rythme, j'ai l'impression », détaille-t-elle.

Des montagnes rassurantes

Au gré du tournage, Noémie Merlant a investi le manoir d'Orgeix et la grotte de Bédailhac, pour finir par la salle polyvalente de Bestiac.

Perchée au-dessus de Luzenac, la salle des fêtes où David, joué par Benjamin Voisin, fête son anniversaire, offre une vue impressionnante sur la vallée. « Ici, il y a moins de pression et on est plus

connectés à la nature. J'ai l'impression qu'on est un peu déconnectés de tout quand on est en grande ville », avoue la comédienne.

« J'adore être entourée de montagnes. J'ai l'impression qu'on est englobés, rassurés », explique-t-elle entre deux bouchées, au chaud, pendant qu'une fine pluie glisse sur le barnum.

« Une histoire de connexion »

Le film se nomme *Les pieds sur terre*, « c'est marrant parce que c'est complètement en lien avec là où on est. Il y a vraiment une histoire de connexion avec soi », remarque Noémie Merlant. Dans le long-métrage, l'actrice interprète Jeanne, maître-chien. Dans le rôle de la grande sœur, elle prend soin de David, devenu amnésique suite à l'explosion d'un blindé au Mali.

« Jeanne c'est quelqu'un qui a beaucoup les pieds sur terre, qui s'occupe beaucoup des hommes de sa vie et de son chien. Elle a énormément d'amour pour les autres, et en même temps elle ne s'est pas connectée à elle-même. Elle ne sait pas vraiment qui elle est, ce qu'elle veut ou en tout cas



Entre deux prises, Noémie Merlant et Benjamin Voisin partagent un moment complice entourés de figurants. / DDM, Martin Boissereau

elle n'a pas encore eu l'élan pour se trouver », dévoile Noémie Merlant. Entre deux prises, l'actrice se fait discrète sur le plateau, tantôt sur son téléphone, tantôt discutant.

Le long-métrage aborde le drame de l'amnésie traumatique. « Se réinventer, c'est ce que

m'évoque cette perte de mémoire, assure l'interprète. C'est terrible et en même temps, dans ce film, ça permet de redéfinir des choses pour eux deux et à Jeanne de se libérer. On ne va pas dire "le mal amène le bien", c'est plus compliqué que ça. »

« Téchiné, c'est un génie comme il y en a peu »

« Téchiné c'est un génie comme il y en a peu. Quand il m'a appelée, je n'avais qu'une envie c'était presque de tourner tout de suite. Je me souviens que j'étais surexcitée », affirme la comédienne. Peu avant la coupure dîner, les

acteurs principaux se retrouvent autour d'une table avec le réalisateur.

La femme brune aux yeux verts révèle à son propos : « Il nous amène toujours ailleurs. C'est la première fois que je travaille avec un metteur en scène. Il faut une tenue, une tenue dans le corps, une tenue dans la voix, une certaine élégance. Mais en fait ça paraît faux, parce que dans la vie on est toujours à mettre pleins de gestes, pleins de trucs, pleins de bégaiements. Mais bizarrement, le fait de gommer tout ça, nous fait entrer encore plus dans une sincérité et une vérité. »

Malgré la pression des derniers jours de tournage, du haut de ses soixante-dix-huit ans, André Téchiné reste fulgurant. Noémie Merlant n'a que des mots doux à son égard : « C'est dur en ce moment parce qu'on fait beaucoup de nuits. Mais vous l'auriez vu cet été, il avait une énergie de dingue. Il faisait beaucoup de blagues. Il n'y a pas un "action !" où il n'y a pas une espèce de cri du cœur. Je trouve ça fou. Il transmet tout son amour du cinéma, son amour pour l'histoire qu'il raconte. »

Lilia Fernandez



Les figurants tournent avec les acteurs à Bestiac. / DDM, M.B.

Une vingtaine de figurants sur le plateau

« Je m'en fous de me voir au cinéma, c'est juste pour l'expérience que je suis là », lance Satyne Gomes, 16 ans, lycéenne et figurante pour *Les pieds sur terre*. C'est une première pour la jeune fille venue d'Urs avec son père pour participer. Heureuse, elle affirme : « Il y a une bonne ambiance. »

Parmi la vingtaine de figurants, Claude Laborde, 77 ans, a atterri ici « grâce au premier article de La Dépêche », souligne-t-il. Après avoir envoyé sa candidature par mail avec un portrait en « buste et une photo en pied, se souvient-il, j'ai reçu une réponse positive trois jours après. » Le retraité de la SNCF est ravi de faire partie de l'aventure du film. C'est tout un nouvel univers qu'il découvre. « Ce qui m'a impressionné, c'est le nombre de personnes qui travaillent, confit-il. Eux savent ce qu'ils doivent faire,

mais nous, on ne comprend pas tout. »

Les vêtements ne sont pas fournis aux figurants. « Ils nous ont demandé d'apporter trois tenues classes et sobres chacun, détaille Satyne Gomes, puis c'est la costumière qui a choisi. »

Avant que le tournage ne commence, les figurants récapitulent les consignes entre eux. Une collègue d'un jour explique à Claude Laborde : « On mange le gâteau uniquement quand la caméra nous filme. Sinon, il n'en restera plus pour les autres prises. » Assis autour d'une table dans la salle des fêtes de Bestiac, le septuagénaire confie : « Le jeune comédien et la femme, je ne les connaissais pas et je n'ai pas vu beaucoup de films de Téchiné. Mais je ne m'attendais pas à autant de précision dans la mise en scène. »

L.F.

Un tournage dans la « continuité » de la grotte

Pour « *Les pieds sur terre* », André Téchiné a choisi deux sites gérés par le service d'exploitation des sites touristiques d'Ariège (Sesta). L'équipe sera à la grotte de Bédailhac le jeudi 27 janvier, et au parc de la préhistoire, à Tarascon-sur-Ariège, le vendredi 28 janvier. Laurent Subra, directeur du Sesta, estime que c'est une « continuité » pour la grotte, dont « c'est l'occasion de faire parler ».

Comment a eu lieu la prise de contact avec les équipes d'André Téchiné ?

Le directeur de production, Bruno Bernard, qui travaille pour Curieuse films, m'a contacté. Il connaissait l'Ariège et le parc de la préhistoire, qu'il avait déjà visité avec sa famille. Quand André Téchiné a évoqué l'idée de voir le personnage principal évoluer dans un espace muséographique qui évoque une époque révolue, il a dû y penser. Cela a commencé par le parc. Christine Téqui, présidente du conseil départemental, et Raymond Berdou, président du Sesta, ont validé les propositions. Ils sont ravis de cette initiative.

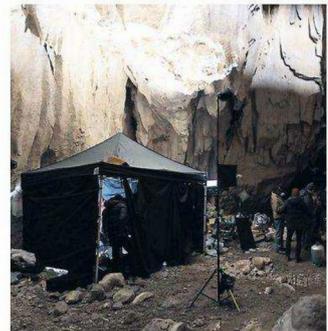
Pourquoi André Téchiné a-t-il choisi ces deux décors ?

L'entrée, c'était le musée de la préhistoire puisque le personnage principal a perdu la mémoire et devait évoluer dans un espace muséographique. Une scène devait évoluer dans le noir et ils n'avaient pas pensé que ce serait possible de filmer dans une vraie grotte. Je leur ai proposé la grotte de Sédeilhac parce qu'elle offre des volumes assez exceptionnels et elle est facile d'accès.

Dans la grotte, il y a une scène avec du feu.

Aviez-vous posé des conditions pendant le tournage ?

Oui. La grotte de Bédailhac est classée monument historique donc le ministère de la Culture est responsable de sa conservation. Il pose des contraintes techniques en expliquant ce qu'il est possible de faire et ne pas faire. Nous, Sesta, en tant qu'ex-



Le film met en avant la grotte, méconnue. / DDM.

ploitant, on doit demander l'autorisation au service régional d'archéologie pour tout tournage organisé au sein de la grotte.

Quel est l'intérêt pour le Sesta d'accueillir le tournage de ce film ?

D'abord un intérêt intellectuel, dans un lieu qui accueille de l'art depuis le magdalénien. Ces cavités préhistoriques et géologiques sont inspirantes pour l'esprit humain depuis toujours. Pour moi, c'est une continuité qu'André Téchiné vient tourner un film dans la grotte de Bédailhac, où le Cro-Magnon est venu peindre. Il y a toujours ce même geste et ce même appel par ces volumes qui sont à l'œuvre.

Il y a un intérêt en communication puisque c'est l'occasion de faire parler de la grotte de Bédailhac, assez peu connue. Les Ariégeois la connaissent un peu, le grand public et les touristes assez peu alors que c'est une grotte exceptionnelle en termes de volume. Elle est impressionnante en termes géologiques donc on a plaisir à la faire connaître et à la valoriser.

Version longue sur [ladepeche.fr](#)
Martin Boissereau

À Ax, l'acteur Benjamin Voisin a « rencontré des gens fabuleux »

Benjamin Voisin, acteur principal du prochain film d'André Téchiné, *Les pieds sur terre*, où il joue aux côtés de Noémie Merlant, a apprécié son double passage en Ariège. Il a « rencontré des gens fabuleux » à Ax-les-Thermes et admiré les paysages.

S'il se sent partout chez lui, Benjamin Voisin gardera un souvenir agréable de l'Ariège et d'Ax-les-Thermes. L'acteur de 25 ans y a tourné le dernier long-métrage d'André Téchiné, *Les pieds sur terre*, en été puis en hiver. Il a découvert le château d'Orgeix, la salle polyvalente de Bestiac, la grotte de Bèdeilhac et la vie à Ax, où il était logé.

En Ariège, Benjamin Voisin a apprécié les paysages. « J'ai aimé venir l'été et l'hiver, se réjouit-il, j'ai pu voir à quel point la station (d'Ax-3-Domains) était sublime quand il y a de la neige. Et l'été, c'est tellement vert... J'ai un amour pour les paysages hydratés, les forêts et les prairies quand le sol est nourri. »

Un tendresse pour Ax

À Ax-les-Thermes, Benjamin Voisin a partagé des moments avec l'équipe du film et ses nouveaux amis axéens sur la terrasse du Paxika – « un bar restaurant sublime », à L'Apparté – « un restaurant plus intime », au Comptoir ou à la Cave. « On passe de l'un à l'autre avec une aisance folle, apprécie-t-il. Ax, c'est génial, j'ai l'impression que c'est fait pour tous les horaires. »

Entre le casino et les télécabines,



Benjamin Voisin devant le château d'Orgeix, décor principal du prochain film d'André Téchiné. / DDM, Martin Boissereau

Benjamin Voisin a « rencontré des gens fabuleux » : « Des commerçants, des touristes et ceux qui ne font rien, liste-t-il. Je n'ai pas passé un jour sans faire des rencontres. J'étais nouveau dans le village, c'était à moi de me présenter. Au fur et à mesure, c'est devenu naturel. »

Ses rencontres de l'été, les frères Charles et Clément, sont devenues ses retrouvailles de l'hiver. « Benjamin est notre ami, présente Charles, fils des gérants de L'Ap-

parté. L'équipe du film était à Ax cet été et on a bien sympathisé. » À côté, son frère, Clément, laisse entendre qu'ils ont passé de belles soirées arrosées.

S'amuser sur le plateau

Le premier jour de février, Charles et Clément ont applaudi Benjamin après qu'il a soufflé ses bougies. Il n'a pas fêté son 25^e anniversaire avec un mois de retard mais joué entouré d'une vingtaine de figurants. Il était David Faber, per-

sonnage principal du long-métrage. Les frères, eux, des personnages secondaires. Au-dessus de leurs cheveux longs, des ballons de baudruche descendaient du plafond. Ambiance festive.

Comme à son habitude, à Bestiac, Benjamin Voisin a plaisanté entre les prises. « C'est ma manière de vivre, commente-t-il. Je ne réfléchis à rien. Je crois qu'un acteur doit savoir tout faire, se concentrer, être disponible. Cela demande une préparation mais une

fois qu'on y est et qu'on est prêts, on peut s'amuser, profiter. »

Sur le plateau, le jeune acteur veut « être là où l'attend le réalisateur ». Il essaie aussi d'égayer les gens, de passer un bon moment. »

« C'est avant tout une aventure, un peu l'idée d'une colo, estime-t-il. On arrive tous ensemble dans un lieu qui n'est pas à nous. Ce qui m'amuse, c'est l'humain et la liberté, essayer de faire comme si ce n'était pas vraiment un travail, de jouer comme quand on avait 7 ans. »

André Téchiné, un « maître »

À quelques heures de la fin du tournage, Benjamin Voisin confie son plaisir de travailler avec André Téchiné. Il le décrit comme un « maître » auprès duquel évoluer est un « cadeau ». Il a été surpris que le réalisateur lui propose de jouer un lieutenant des forces françaises engagées au Mali, amnésique après un accident, mais il lui a fait confiance. Parce qu'il a « surtout eu envie de travailler avec André ». « Je vais avant tout vers l'humain, plus que vers le rôle ou le scénario, insiste-t-il. Je ne veux pas être un acteur qui choisit, je veux être un acteur qu'on a choisi. »

Lorsqu'il a ajouté son personnage, Benjamin Voisin a apporté sa sen-

sibilité. Il a souhaité « en faire quelque chose de beaucoup plus fragile, jouer autour du cliché du militaire et aller à l'opposé pour surprendre ».

Dans la peau d'un Ariégeois

L'acteur a senti que fréquenter des Ariégeois l'a aidé à mieux comprendre son rôle, aussi. « C'est évident, appuie-t-il. C'est ce que je préfère. Quand tu dois jouer quelqu'un d'une région précise, la première cible est la région précise. » Il était donc « hyperfier » quand un photographe avec lequel il a déjà travaillé lui a dit : « Tu viens d'ici, on y croit. » D'ici la fin de semaine, Benjamin Voisin aura quitté son rôle, puis l'Ariège. Si les habitants d'Ax-les-Thermes le laissent partir : « Cet été, je suis parti très tôt d'Ax, à 7 heures du matin, pour rentrer à Paris à moto, détaille-t-il. À 7 h 30, je suis allé au café et on m'a arrêté un peu. À 8 heures, on m'a encore arrêté, puis à 9, 10, 11 heures... À 15 heures je n'étais pas parti. Empêcher quelqu'un de partir par amour et par envie d'en profiter, c'est pour ça que je vis (il se reprend) que je fais ce métier. » Un souvenir agréable.

Version longue sur [ladedepêche.fr](#)
Martin Boissereau

Trois petites filles chantent Éluard sur le plateau du tournage

Un petit groupe de choristes a été sélectionné pour tourner sur le plateau du film *Les Pieds sur terre*. Les enfants ont amusé et émerveillé la galerie.

Trois petites filles de la chorale Les Petits Chanteurs de la Trinité ont participé au tournage. Blandine Abellaneda, 11 ans, Éléonore Gentel, 9 ans et demi, et Lou Alric, 11 ans, interprètent Liberté de Paul-Éluard. Emmanuel Caizac, leur chef de chœur à Béziers, les observe de loin. En mars 2021, il reçoit une surprenante demande. « Un assistant d'André Téchiné cherchait des petites filles de 6-7 ans. J'ai proposé des filles un peu plus grandes », glisse-t-il avant que le tournage ne reprenne. Quelques envois de vidéos plus tard, les jeunes chanteuses étaient sélectionnées. « Au lieu de deux, ils en ont pris trois », souligne le chef de chœur.

Les plus jeunes du tournage

« Je ne suis vraiment pas stressée, c'est juste un long-métrage, affirme Blandine. Personne va se moquer, on leur fait confiance ! » Sur le plateau, les trois filles sont très à l'aise. Lou regarde autour d'elle et déclare : « Moi je veux tout pareil pour mon anniversaire ! » À raison, beaucoup de décorations ornent la salle. Aux



Pendant que la costumière rhabille Blandine, les trois petites filles discutent avec Benjamin Voisin. / DDM M.B.

murs des fresques de branches de sapins sont accrochées. Sur l'une d'elles, des ballons roses brillants souhaitent « Happy Birthday ». Des dizaines de ballons blancs, dorés et bleus ornent la structure métallique soutenant les projecteurs de lumière.

Le petit groupe est ravi d'être là. « Ça me fait une expérience, explique Éléonore. Il n'y a pas tout le monde qui fait ça. » Mais les trois chanteuses restent lucides. Il y a des légères désagréments à tourner un film. « On a beaucoup attendu, j'ai très envie de *Dragibus* », lance Blandine,

la mine rieuse.

Des enfants comme les autres

Les chanteuses restent d'abord des enfants. Pendant une pause, elles accourent auprès de leurs parents et se plaignent du micro installé dans leur dos. « Ça fait mal », râle

« Je veux tout pareil pour mon anniversaire ! »

Lou. C'est peut-être pour ça qu'aucune d'entre elles ne souhaite devenir actrice, ou même chanteuse. Plus tard, Lou veut être « décoratrice d'intérieur et d'extérieur, détaille-t-elle, j'adore ici mais je veux un vrai, vrai métier. » Pour Blandine et son regard

pétillant, ce sera « chirurgienne ». Mais la musique reste très importante pour les trois copines. « Quand je suis triste, j'écoute de la musique et ça va mieux », confesse Éléonore. Blandine, à elle, des goûts musicaux bien tranchés : « Je n'aime pas le rap. Je préfère Bach et Beethoven », assume-t-elle.

Entre deux prises, les filles languissent sur deux bols de chips installés sur le comptoir. Blandine ose et en croque une. « Ce n'est pas du carton ! C'est des vrais », jubile-t-elle.

Quand elles sont devant la caméra, Emmanuel Caizac veille au grain. « Elles ont géré, je suis satisfait », conclut-il.

L.F